

**Homélie à l'occasion des confirmations à Burg Reulandt - Samedi 15 avril 2023: 2e
dimanche de Pâques**

Chers Frères et Sœurs,

L'évangile de Jean nous raconte ce qui s'est passé le soir du jour de la résurrection de Jésus (Jn 20,19-31) : « le premier jour de la semaine, le soir venu, alors que les portes étaient fermées, « Jésus vint et se tint au milieu de ses disciples ». Il leur dit : « La paix soit avec vous ». Il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint ».

C'est un peu ce qui se passe aujourd'hui avec vous les confirmands : Jésus envoie son Esprit sur vous. L'Esprit de Jésus, c'est sa vie, son souffle. Jésus veut vous communiquer son souffle, cette vie divine qui est la sienne. Jésus n'est plus là physiquement parlant, mais il est là spirituellement, par son Esprit, par son souffle de vie.

Grâce à cet Esprit, nous pouvons affronter les dangers de la vie, nous sommes délivrés de la peur, nous sommes renforcés dans l'amour et la solidarité. Nous pouvons aller plus loin, nous pouvons avancer dans la vie, face aux nouveaux défis, face à l'inconnu, face à l'avenir que nous ne connaissons pas. C'est pour cela que vous recevez la confirmation : un mot qui veut dire d'abord « être rendus fermes, être rendus forts », grâce à l'Esprit de Jésus.

Jésus ajoute : « La paix soit avec vous ! » Cela signifie qu'il nous donne la paix, la tranquillité du cœur, la sécurité. C'était important pour ses disciples, car ils s'étaient renfermés parce qu'ils avaient peur des gens qui avaient condamné Jésus. Mais ce qui est beau, c'est qu'ils étaient restés ensemble, alors que Jésus était mort depuis trois jours. Ils auraient pu s'en aller, se disperser, parce que l'aventure avec Jésus était finie. Mais non, ils sont restés solidaires. C'est dans cette solidarité que Jésus leur apparaît et leur donne sa paix. Vous aussi, vous vous êtes préparés ensemble pour recevoir la confirmation ensemble, au milieu de notre assemblée, avec vos familles, vos parrains et vos marraines. Grâce à la paix de Jésus, nous pouvons vivre ensemble et nous porter les uns les autres, nous aimer les uns les autres. Ainsi notre vie est déjà ressuscitée avec celle de Jésus.

Cela me fait penser à une histoire qui s'est passée récemment. Il se fait qu'un sdf de Liège est tombé gravement malade, atteint d'une maladie incurable qui le paralysait. Des amis allaient le visiter régulièrement et il leur a dit un jour : je vais vous décevoir, mais j'ai demandé l'euthanasie ! On lui a dit qu'on ne lui en voulait pas. Il a ajouté : avant de mourir, je voudrais bien voir telle ou telle personne. Cela s'est passé comme il voulait. Puis le jour de l'euthanasie, des amis viennent lui dire au revoir. L'infirmière arrive tout affairée et leur dit : il a refusé l'euthanasie. Les amis entrent dans sa chambre et il leur dit : « Je tiens trop à la vie, grâce à vous ! J'ai refusé l'euthanasie ».

Grâce à Jésus, nos petits gestes d'amour sont aussi marqués d'une valeur infinie. Ce sont les gestes d'amour qui font vivre le monde ! Sans les gestes d'amour, le monde serait invivable et inhumain.

Quand Jésus apparaît aux disciples, il se fait voir dans son aspect corporel : il leur montra ses mains et son côté. Donc les disciples voient les plaies de Jésus, dans ses mains et dans son côté. C'est une vision concrète, qui leur fait identifier Jésus et qui leur rappelle sa passion et sa mort. Les disciples voient donc la nature humaine de Jésus. Mais ensuite, l'évangile ajoute : « Les disciples se réjouirent en voyant le Seigneur ». Donc, les disciples voient aussi la nature divine de Jésus. Ils reconnaissent que Jésus est pour eux le Seigneur, c'est-à-dire Dieu lui-même. Ce regard spirituel est un regard intérieur : les disciples voient Jésus avec les yeux du cœur, et pas seulement avec leurs yeux de chair. C'est un peu comme quand on a un gros problème, on ne sait pas comment le résoudre, on cherche, on s'énerve, et puis à la fin, on se dit : « Ah ! je vois » On ne voit rien physiquement, mais on voit intérieurement, on voit globalement la solution de notre problème. Voir Jésus ressuscité, c'est de cet ordre-là, c'est voir Jésus avec les yeux du cœur. C'est pourquoi les disciples sont tout heureux de cette expérience et ils en parlent plus tard à Thomas, qui était absent en ce jour de Pâques, et ils lui disent : « Nous avons vu le Seigneur ! »

« Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison », nous dit l'évangéliste. Par ces mots, nous apprenons que les disciples se sont réunis dès la première semaine après la résurrection de Jésus. Ils n'ont pas attendu un an pour célébrer la Pâque de Jésus. Ils ont décidé de la célébrer chaque semaine, au rythme du sabbat juif, mais le lendemain du sabbat. C'est pour cela que nous sommes là nous aussi, huit jours après Pâques. Et c'est pourquoi nous célébrons la messe chaque dimanche. Cet évangile nous montre l'invention du dimanche !

Huit jours plus tard, quand Jésus revient, Thomas est aussi présent, alors qu'il était absent la première fois et qu'il avait exprimé son scepticisme. Jésus revient et apporte une fois de plus sa salutation de paix. Et il appelle immédiatement Thomas à s'approcher : « Avance ton doigt ici », lui dit-il, « et mets ta main dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant ». Jésus est ressuscité, mais reste blessé. Thomas, devant Jésus, marqué par les plaies de la croix, confesse sa foi : « Mon Seigneur et mon Dieu ». Jésus lui répond : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu ».

Nous aussi nous vivons cette expérience de doute et de découverte. Nous aussi, nous n'étions pas là le soir de Pâques. Nous aussi, nous avons des doutes sur la vie nouvelle de Jésus. Nous aussi, nous sommes pris parfois par le pessimisme et le découragement. Mais Jésus nous invite à le voir avec des yeux nouveaux, avec des yeux de compassion et de sympathie. Alors nous le découvrirons ressuscité et vivant. Jésus ressuscité porte les plaies pour toujours. Il est le miséricordieux qui porte dans son corps les plaies du temps où il était sur la croix et aussi les plaies de tous ceux qui, aujourd'hui encore, sont sur les nombreuses croix de ce monde.

Dans cette ligne, les confirmands vont recevoir l'Esprit, l'Esprit de Jésus.

Chers Confirmants, cet Esprit vous donne un nouvel avenir, un nouvel horizon. Il vous ouvre de nouveaux chemins, suivez sa trace dans vos vies !

Recevez-le avec joie !

Amen ! Alléluia.

+ Jean-Pierre Delville, évêque de Liège